



ENQUÊTE FORCES DE TRAVAIL 2019

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le taux de chômage se replie à 10,9 % en 2019

A. Dokunengo, V. Ujicas, Isee

En Nouvelle-Calédonie en 2019, 113 200 personnes âgées de 15 ans ou plus occupent un emploi. 85 % d'entre elles occupent un emploi salarié, pérenne dans deux tiers des cas (contrat à durée indéterminée). Le taux de chômage, mesuré selon la définition du Bureau international du Travail (BIT), s'élève à 10,9 % : il concerne 13 900 chômeurs. A côté de la population des chômeurs, on dénombre 8 500 personnes, inactives au sens du BIT, qui souhaitent travailler bien qu'elles n'aient pas fait de recherche active d'emploi ou qu'elles ne soient pas disponibles rapidement pour prendre un emploi : elles forment le halo autour du chômage. Ainsi, ce sont au total 22 300 personnes sans emploi qui souhaitent travailler, soit 12 % des 15-64 ans.

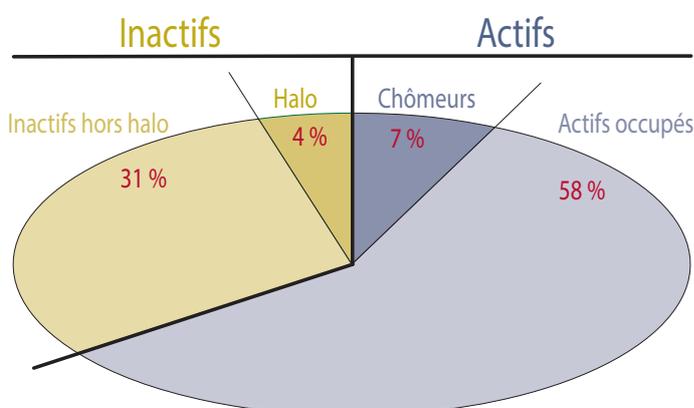
En 2019, la **population en âge de travailler** (15-64 ans) se scinde en deux : les actifs et les inactifs. La **population active** comptabilise 125 700 personnes, soit 65 % de la population en âge de travailler. Elle comprend 111 900 personnes en emploi (actifs occupés) et 13 800 chômeurs au sens du BIT. Le **taux d'emploi** s'établit à 58 %.

En complément, 67 300 **personnes** sont considérées comme **inactives** au sens du BIT (étudiants ou personnes en formation, retraités, personnes au foyer, personnes qui pensent ne pas trouver d'emploi...), soit 35 % des 15-64 ans. Parmi elles, 8 500 personnes souhaitent travailler mais ne répondent pas aux conditions fixées par le BIT pour être comptabilisées comme chômeurs. Elles forment le halo autour du chômage (*voir définitions*).

Le **taux de chômage**, qui mesure la part des chômeurs dans la population active, s'établit à 10,9 % en 2019. Ce niveau est très inférieur à celui des autres territoires français d'outre-mer, mais il reste supérieur à celui de France métropolitaine (8,2 %).

Six personnes en âge de travailler sur dix occupent un emploi

Répartition de la population des 15 - 64 ans selon la position sur le marché du travail en 2019



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Le taux de chômage en Nouvelle-Calédonie est très inférieur à celui des autres territoires français

Taux de chômage des 15 ans ou plus, dans les différents territoires en 2019

	France métropolitaine	Nouvelle-Calédonie	Martinique	Polynésie Française*	Guyane	Guadeloupe	La Réunion	Mayotte*
Hommes	8	10	17	12	20	19	21	26
Femmes	8	12	13	18	20	22	22	35
Ensemble	8	11	15	15	20	21	21	30

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019 - Insee - ISPF

Unité : %

* Données 2018 pour la Polynésie française et situation au 2^e trimestre 2019 pour Mayotte.

L'emploi retrouve son niveau de 2017 et les personnes en attente d'un emploi sont moins nombreuses

L'édition 2019 de l'enquête sur les Forces de Travail est la troisième du genre. Elle permet ainsi une analyse de l'évolution sur trois années.

Ainsi, en 2019, la population en emploi retrouve son niveau de 2017 : +2 100 actifs occupés entre 2018 et 2019, après en avoir perdu presque autant entre 2017 et 2018 (-2 300).

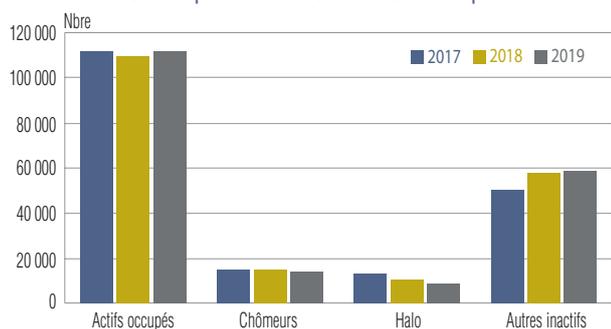
Le nombre de chômeurs, quant à lui, diminue de 1 200 personnes entre 2018 et 2019, après avoir été stable entre 2017 et 2018. Ces deux évolutions se traduisent par une réduction du taux de chômage de 1,0 point par rapport à 2018 et de 0,7 par rapport à 2017.

En parallèle, le nombre de personnes qui relèvent du halo autour du chômage continue de diminuer. Au total, les personnes sans emploi qui souhaitent travailler, qu'elles soient au chômage ou dans son halo, sont moins nombreuses d'une année sur l'autre.

A l'inverse, les autres inactifs, ceux qui ne se positionnent pas sur le marché de l'emploi, sont plus nombreux (voir encadré).

L'emploi retrouve son niveau de 2017

Répartition de la population des 15-64 ans selon la position sur le marché de l'emploi



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Les actifs occupés sont majoritairement salariés

Aux 111 900 **actifs occupés** de 15-64 ans, s'ajoutent 1 300 personnes âgées de 65 ans ou plus qui occupent un emploi. Parmi l'ensemble de ces actifs occupés, 85 % ont un emploi salarié (y compris fonctionnaires). Les 15 % restant occupent un emploi non salarié et sont travailleurs indépendants, chefs d'entreprise, aides familiaux, ou conjoints collaborateurs.

L'effectif salarié a progressé chaque année pour gagner au total plus de 3 800 emplois entre 2017 et 2019. A l'inverse, l'effectif non salarié est stable entre 2018 et 2019, après avoir enregistré une forte baisse en 2018 (-3 900 emplois indépendants). Au total, sur deux ans, le solde de l'emploi salarié compense entièrement la perte des emplois non salariés.

Des emplois plus nombreux mais plus précaires

S'agissant des salariés, le contrat à durée indéterminée (CDI) est la forme de contrat la plus répandue sur le territoire. Six salariés sur dix sont en CDI, tandis que deux sur dix sont en contrat à durée déterminée (CDD) ou en contrat spécifique (contrats saisonniers, intérim, apprentissage ou contrats aidés). Toutefois, par rapport à 2018, seuls les contrats les plus précaires ont progressé (+41 % pour les CDD et +64 % pour les contrats spécifiques), tandis que le nombre de salariés en CDI recule de 2 %. Les jeunes de moins de 30 ans sont majoritairement salariés. Ils sont beaucoup plus précaires que leurs aînés (quatre sur dix sont en CDD ou contrats spécifiques, contre un sur dix au-delà de 30 ans), et seulement un sur deux bénéficie d'un contrat CDI.

Les hommes sont plus présents que les femmes dans l'emploi salarié et sont aussi plus souvent qu'elles en CDI (68 % vs 60 %).

Tous statuts confondus, parmi les actifs occupés ayant déclaré leur temps de travail, 85 % occupent un emploi à temps complet. A contrario, 15 % sont à temps partiel. Les trois quart des travailleurs à temps partiel sont des femmes. Loin d'être un choix des intéressé(e)s pour combiner leur vie professionnelle avec d'autres occupations, le temps partiel est subi dans 67 % des cas. Cette contrainte s'accroît au fil des années (59 % en 2018, 56 % en 2017). Elle traduit la volonté de plus en plus marquée des personnes à temps partiel de travailler sur un volume horaire supérieur, plus encore qu'une augmentation du nombre d'emplois proposés à temps partiel.

Les hommes subissent dans les mêmes proportions que les femmes cette limitation du temps de travail. Cette situation est exacerbée pour les moins de 30 ans, pour lesquels le temps partiel est contraint dans 80 % des cas.

Le temps partiel est subi dans 67 % des cas

Actifs occupés et temps de travail

	Temps complet	Temps partiel	Dont temps partiel subi
Hommes	58	25	67
Femmes	42	75	67
Total	100	100	67

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

Deux salariés sur trois ont un emploi à durée indéterminée

Type d'emploi - personnes de 15 ans ou plus en activité

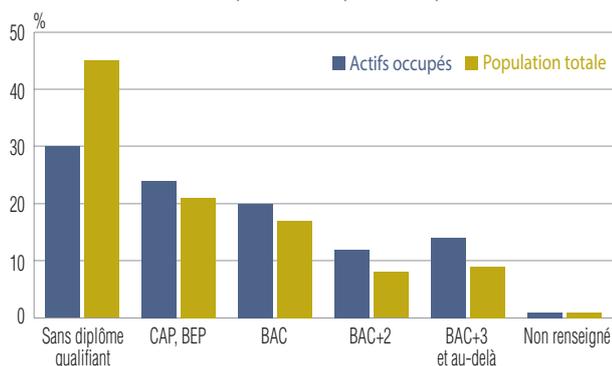
	Emploi non salarié	Emploi salarié	part CDI	part CDD et contrats spécifiques	part sans contrat
Hommes	11 243	50 109	68	17	15
Femmes	5 800	46 079	60	20	20
Jeunes (-30 ans)	1 892	20 286	50	41	9
Autres (30-64 ans)	14 128	75 588	68	12	19
65 ans ou plus	1 023	314	41	34	25
Total	17 043	96 188	64	19	17

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unités : nombre, %

L'emploi draine la population qualifiée

Répartition des actifs occupés et de la population totale selon le plus haut diplôme acquis



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Tous statuts confondus toujours, l'emploi profite à la population qualifiée. Les sans-diplômes y sont moins présents (30 %) que dans l'ensemble de la population (45 %). A l'inverse, les titulaires d'un diplôme qualifiant quel qu'il soit, du CAP/BEP aux diplômes de l'enseignement supérieur, sont plus représentés dans l'emploi que dans la population dans son ensemble.

22 300 personnes sans emploi souhaitent travailler

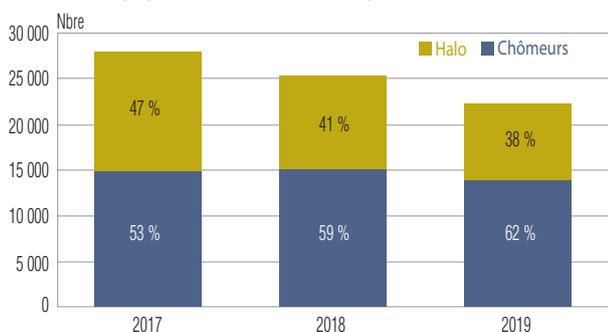
Parmi les personnes sans emploi qui souhaiteraient travailler, 13 800 sont considérées comme **chômeurs** au sens du BIT, c'est-à-dire qu'elles recherchent activement un emploi tout en étant disponibles dans les 15 jours. 8 500 autres personnes relèvent du halo autour du chômage, soit qu'elles ne soient pas disponibles rapidement, soit qu'elles n'aient pas fait de recherches active d'emploi dans le mois qui précède.

Au total, ce sont 22 300 personnes qui se trouvent aux portes de l'emploi, soit 12 % de la population des 15-64 ans. Cette main d'œuvre disponible se contracte au fil des années : elles étaient 25 300 personnes en 2018 et 28 000 en 2017.

Au sein de cette population, la part des chômeurs gagne de l'importance d'une année sur l'autre sur celle des personnes composant le halo (62 %, contre 53 % en 2017). Les personnes qui souhaitent travailler sont ainsi de plus en plus impliquées dans leur démarche de recherche d'emploi.

La main d'œuvre disponible se contracte, mais est de plus en plus impliquée

Évolution de la population des 15-64 ans qui déclarent vouloir travailler



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Le chômage touche plus massivement les jeunes, mais il recule

En 2019, le **taux de chômage** s'établit à 10,9 %, avec 13 900 chômeurs, toutes tranches d'âge confondues. Il est en repli par rapport aux deux années précédentes : 11,9 % en 2018 et 11,6 % en 2017. Le taux de chômage des femmes (11,6 %) reste supérieur à celui des hommes (10,4 %). Toutefois, il recule depuis deux ans. Celui des hommes diminue de nouveau après une hausse en 2018.

Les jeunes sont quatre fois plus exposés au chômage que leurs aînés, avec un taux de chômage de 26,5 %. Cependant, le taux de chômage enregistre une baisse sur un an plus marquée chez les jeunes (-1,8 point) que chez leurs aînés (-0,5 point). Le taux de chômage des jeunes recule du fait de la baisse du nombre de chômeurs, le nombre de jeunes en emploi étant par ailleurs globalement stable.

Sur un an, la baisse du taux de chômage est plus marquée chez les jeunes, mais ils restent plus exposés que leurs aînés

Taux de chômage par tranche d'âge et genre

	2017	2018	2019
Jeunes (-30 ans)	25,2	28,3	26,5
Autres (30-64 ans)	6,7	6,5	6,0
Hommes	10,1	11,7	10,4
Femmes	13,4	12,1	11,6
Total	11,6	11,9	10,9

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019, 2018 et 2017

Unité : %

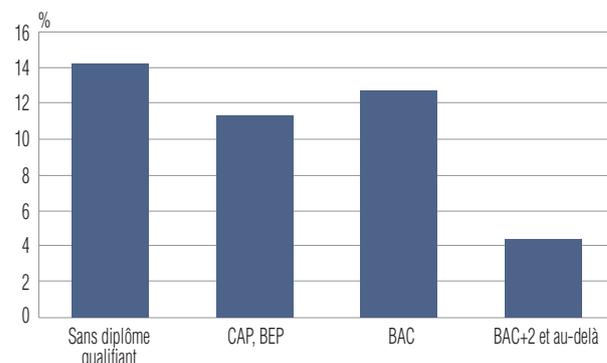
Tous âges confondus, plus de la moitié des chômeurs recherchent un emploi depuis moins d'un an. Toutefois, un sur quatre traverse une période de chômage de très longue durée (supérieure à deux ans).

Sept sur dix ont déjà occupé un emploi régulier par le passé. Parmi ceux-là, 70 % ont interrompu leur activité pour des causes involontaires (fin de CDD, licenciement ou fermeture d'entreprise) et 20 % sont à l'initiative de leur fin d'activité (démission, retraite ou pré-retraite). Parmi les jeunes, la fin d'un CDD est plus souvent que pour leurs aînés la raison du chômage (65 % vs 41 % pour les plus de 30 ans). En 2018, ils n'étaient que 52 % à être au chômage à la suite d'un CDD.

L'absence de diplôme qualifiant pénalise la recherche d'emploi

Les sans diplômes sont les plus exposés au chômage

Taux de chômage selon le plus haut diplôme acquis

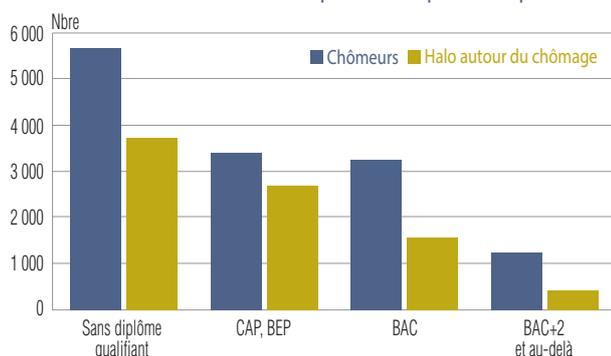


Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Le taux de chômage est fortement corrélé au diplôme. Les sans diplômes qualifiant sont les plus exposés avec un taux de chômage de 14,2 %. Le taux de chômage se réduit avec l'élévation du niveau de formation, pour n'atteindre plus que 4,4 % pour les diplômés de l'enseignement supérieur. Le taux de chômage comparé des titulaires d'un CAP/BEP (11,3 %) et des titulaires d'un BAC (12,7 %) semble contredire cette observation. Dans les faits, le nombre de chômeurs est sensiblement équivalent pour ces deux niveaux de diplômes. Par contre, les titulaires d'un CAP/BEP dans le halo sont presque deux fois plus nombreux que les titulaires d'un BAC. Cette attitude différente vis-à-vis de la recherche d'emploi explique cette apparente contradiction.

Les titulaires d'un CAP/BEP sont presque aussi nombreux dans le halo qu'au chômage

Chômeurs et halo selon le plus haut diplôme acquis



Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Le halo autour du chômage se rétrécit

Le **halo autour du chômage** est constitué des 8 500 personnes sans emploi qui déclarent vouloir travailler, sans pour autant répondre aux autres critères du BIT pour être comptabilisées comme chômeurs. Ce vivier se contracte depuis deux ans : 10 300 personnes en 2018 et 13 100 en 2017. Il est constitué presque à part égale d'hommes et de femmes, mais plus majoritairement de personnes âgées de 30 ans ou plus.

Les 30 ans ou plus sont majoritaires dans le halo

Répartition de la population du halo par genre et tranche d'âge

	Jeunes (-30 ans)	Autres (30-64 ans)	Total	Part dans le total
Hommes	41	59	100	51
Femmes	38	62	100	49
Total	39	61	100	100

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

La très grande majorité de ces personnes (neuf sur dix) sont classées dans le halo car elles n'ont pas fait de recherches d'emploi dans le mois qui précède, bien qu'elles soient disponibles pour prendre un emploi dans les 15 jours (sept personnes sur dix). La plupart du temps (deux cas sur trois), les personnes n'ont pas effectué de recherche d'emploi car elles

ne pouvaient s'y consacrer pleinement, pour des raisons diverses : formation, maladie ou congés, attente de résultat de concours...

Cependant, une personne sur trois classée dans le halo a cessé de faire des démarches de recherche d'emploi par découragement, pensant qu'il n'y avait pas d'emploi disponible dans son domaine de compétence, ou qu'elle ne trouverait pas d'emploi.

Cette situation alerte d'autant plus que, toutes situations confondues, la majorité des personnes qui relèvent du halo autour du chômage ont déjà occupé un emploi régulier (sept personnes sur dix). Le halo constituerait donc plus une étape de décrochage de l'activité vers l'inactivité, qu'un éventuel tremplin vers l'emploi.

C'est peut-être toutefois le cas pour trois personnes sur dix qui n'ont encore jamais travaillé, particulièrement chez les jeunes : plus de la moitié de ceux qui relèvent du halo n'ont jamais travaillé.

Sept personnes sur dix dans le halo ont déjà travaillé

Répartition des personnes du halo selon leur situation antérieure

	N'a jamais travaillé	A déjà occupé un emploi régulier	Total	Part dans le total
Jeunes (-30 ans)	54	46	100	33
Autres (30-64 ans)	18	82	100	67
Total	32	68	100	100

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

La situation des kanak sur le marché du travail s'améliore

Comme les années précédentes, la **population kanak** est moins présente sur le marché du travail que l'ensemble de la population. Toutefois, sa situation vis-à-vis de l'emploi s'améliore. Le nombre d'actifs occupés progresse essentiellement dans cette communauté et les sans-emploi qui souhaitent travailler y reculent. Ainsi, le taux d'activité dans cette communauté s'établit à 60 % en 2019, en retrait de 5 points par rapport à l'ensemble de la population. Néanmoins, cet écart se réduit depuis deux ans (-5,6 points en 2018 et -6,0 en 2017).

De même, le taux d'emploi progresse plus fortement dans la population kanak (+2,9 points sur un an) que dans l'ensemble de la population (+1,1 point), du fait de la progression du nombre d'actifs occupés kanak. Il reste toutefois un écart de 6,9 points avec le taux d'emploi de l'ensemble de la population.

Les situations de chômage restent plus fréquentes pour la population kanak, qui présente un taux de chômage de 4,0 points supérieur à celui de l'ensemble de la population. Cependant, le taux de chômage des kanak diminue plus fortement sur un an que celui de l'ensemble de la population (-3,4 points, contre -1,0 point pour l'ensemble de la population).

Par genre, les écarts qui subsistent pour la population kanak vis-à-vis de l'emploi sont moins marqués pour les femmes que pour les hommes. Ces dernières présentent un taux d'activité en retrait de 3,3 points par rapport au taux féminin global, quand il est de 6,7 points pour les hommes. De même, le taux de chômage des femmes kanak est de 3,2 points supérieur à celui de l'ensemble des femmes. Pour les hommes, l'écart est plus marqué (4,5 points).

Au sein de la population kanak, les écarts hommes/femmes sont moins creusés que dans l'ensemble de la population.

La situation des Kanak sur le marché du travail s'améliore

Taux d'activité, d'emploi et de chômage

	Hommes	Femmes	Ensemble		
			2019	2018	2017
Taux d'activité (15-64 ans)					
Population kanak	62,8	57,4	60,1	59,1	60,7
Ensemble population	69,5	60,7	65,1	64,7	66,7
Taux d'emploi (15-64 ans)					
Population kanak	53,4	48,9	51,1	48,2	49,4
Ensemble population	62,2	53,7	58,0	56,9	58,9
Taux de chômage (15 ans et +)					
Population kanak	14,9	14,8	14,9	18,3	18,6
Ensemble population	10,4	11,6	10,9	11,9	11,6

Sources : Isee - DTENC Enquête EFT 2019

Unité : %

La population des 15-64 ans qui ne se positionne pas sur le marché de l'emploi augmente

En 2019, 58 800 personnes inactives ne se positionnent pas sur le marché de l'emploi (après 57 700 en 2018 et 50 200 en 2017). L'augmentation du nombre d'inactifs ne souhaitant pas travailler se poursuit (+1 100 personnes entre 2018 et 2019), moins fortement toutefois qu'en 2018 (+7 500 personnes par rapport à 2017). Dans la plupart des cas, il s'agit de personnes en amont ou en aval de l'emploi (40 % sont en cours d'études ou en formation et 16 % ont déjà pris leur retraite). D'autres ont d'autres préoccupations (16 % gardent des enfants ou des personnes dépendantes, 10 % ont des problèmes de santé, 12 % ont d'autres raisons). Toutefois, 6 % pensent qu'il n'y a pas d'emploi disponible.

Entre 2017 et 2019, le nombre d'étudiants et de personnes en formation a progressé fortement (+3 000 personnes sur deux ans), de même que les personnes qui gardent des enfants ou des personnes dépendantes (+2 000). Toutefois, le nombre de personnes qui pensent qu'il n'y a pas d'emploi disponible progresse également de façon marquée (+1 700).

SOURCE : ENQUÊTE FORCES DE TRAVAIL

Les résultats présentés et commentés ici sont tous issus de l'enquête sur les Forces de Travail (EFT) réalisée en Nouvelle-Calédonie en 2019, 2018 et 2017. Cette enquête a pour objectif la production d'indicateurs annuels de mesure du chômage et de l'emploi, selon les normes du bureau international du travail (BIT). Ils diffèrent donc naturellement des résultats concernant l'emploi, le chômage ou les demandeurs d'emplois en fin de mois, publiés à partir des données du recensement de la population ou des inscriptions auprès des services de placement.

L'enquête sur les Forces de Travail (aussi appelée enquête emploi) est déroulée en Nouvelle-Calédonie selon la même méthodologie qu'en France métropolitaine et dans les autres territoires français d'outre-mer. Elle met en œuvre les concepts et les définitions de l'emploi et de l'activité retenus par le BIT, ce qui garantit la comparabilité des résultats entre les différents territoires français et européens.

2019 est la troisième édition de cette enquête, prévue sur un premier cycle de trois ans, avec renouvellement partiel de l'échantillon sur un tiers chaque année. Son champ est celui des ménages ordinaires. L'échantillon porte sur 4 770 logements en année courante. Pour cette troisième édition, l'enquête a concerné 2 890 ménages et 5 980 répondants de 15 ans ou plus, interrogés en vis-à-vis en première interrogation et par téléphone en ré-interrogation, entre mai et décembre 2019.

Cette enquête est financée par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

DÉFINITIONS

La **population active** regroupe la population active occupée (actifs ayant un emploi), composée des salariés et des non-salariés, et la population des chômeurs.

La **population active occupée**, au sens du BIT, comprend les personnes âgées de 15 ans ou plus, ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré (déclaré ou non) au cours de la semaine de référence (qu'elles soient salariées (y compris fonctionnaires), à leur compte, employeurs ou aides dans l'entreprise ou l'exploitation familiale et que cette activité soit temporaire, occasionnelle ou permanente), ou absente de leur emploi sous certaines conditions de motif (congés annuels, maladie, maternité...) et de durée.

La **population des chômeurs** au sens du BIT, comprend les personnes âgées de 15 ans ou plus sous trois conditions simultanées :

- 1- être sans emploi, c'est-à-dire ne pas avoir travaillé, ne serait-ce qu'une heure, durant la semaine de référence ;
- 2- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- 3- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre de personnes en activité (population active) et la population totale correspondante.

Le **taux d'emploi** est le rapport de la population ayant un emploi (population active occupée) à la population totale correspondante.

Le **taux de chômage** est la proportion du nombre de chômeurs dans la population active.

Le **halo autour du chômage**, est composé des personnes considérées comme inactives au sens du BIT (i.e. ni actif occupé, ni chômeur) mais proches du marché du travail. Il s'agit des personnes qui recherchent un emploi mais qui ne sont pas disponibles dans les deux semaines pour travailler ainsi que les personnes qui souhaitent travailler mais qui n'ont pas effectué de démarches actives de recherche d'emploi dans le mois précédent, qu'elles soient disponibles ou non.

Le nombre de personnes reclassées inactives au sens du BIT a globalement tendance à s'accroître avec la montée tendancielle du chômage : augmentation du nombre de chômeurs découragés qui renoncent à rechercher un emploi face aux difficultés rencontrées, banalisation du statut de chômeur dans un contexte de chômage de masse...

Dans un marché du travail en cours de structuration (construction des usines il y a quelques années, stratégie pour l'emploi aujourd'hui), une première étape se traduit par une augmentation simultanée du taux d'activité et du taux de chômage. Puis progressivement, les populations qui spontanément se déclaraient en recherche d'emploi alors que les concepts du BIT les considéraient comme inactives, se portent réellement sur le marché du travail, réalisent des recherches actives et rejoignent mécaniquement les rangs des chômeurs. Le halo autour du chômage caractérise alors le fonctionnement du marché du travail local.

Sont appelés **Kanak**, dans cette étude comme pour les recensements de la population, les personnes qui ont déclaré appartenir à cette communauté à la question « à quelle communauté estimez-vous appartenir ? ». Les résultats présentés ici incluent les personnes estimant appartenir à plusieurs communautés, dont la communauté kanak.

Conformément à l'acceptation de l'Insee, les taux mentionnés dans cette étude pour la **France entière**, font référence aux taux France y compris les DOM, hors Mayotte. Les résultats de la Polynésie ne portent que sur les îles de La Société.

BIBLIOGRAPHIE

- Jauneau Y. & Vidalenc J., « Une photographie du marché du travail en 2019 », Insee Références n° 1793, février 2020
- Bodet C. & Torterat J., « Enquête emploi 2018, Connaître l'évolution du marché de l'emploi », Points forts de la Polynésie Française n° 5, avril 2019
- Cratère F., « Enquête emploi en continu », Insee Analyses Martinique n° 38, avril 2020
- Eliot N., « Enquête emploi en continu », Insee Analyses Guadeloupe n° 42, avril 2020
- Cratère F., « Enquête emploi en continu », Insee Analyses Guyane n° 126, avril 2020
- Jonzo A., « Enquête emploi en continu », Insee Flash La Réunion n° 175, avril 2020
- Paillole P., « Enquête emploi Mayotte 2019 », Insee Flash Mayotte n° 98, novembre 2019

Synthèse n° 42
Edition Juin 2020

Directeur de la publication : O. Fagnot
Chef de service Conjoncture et Diffusion : V. Ujicas
Conception graphique : M. Guiseppi



Isee
Institut de la Statistique
et des Études Économiques
Nouvelle-Calédonie

